SIXIEME ANNEE No 1681 — PRIX 5 PIASTRES — Samedi 1 Avril 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'inhumation provisoire d'Atatürk

LE CERCUEIL DU CHEF IMMORTEL A ETE DEPOSE DANS UN CAVEAU DU MUSEE ETHNOGRAPHIQUE

Ankara, 31 (A.A.) - Communiqué officiel :

En attendant l'inhumation définitive de la dépouille d'Atatürk au mausolée qui sera construit à Rasattepe, le cercueil a été déposé aujourd'hui, le 31 mars 1939, à 11 heures, dans le caveau aménagé au Musée Ethnographique où il se trouvait jusqu'ici.

Le président de la G. A. N., M. Abdülhalik Renda, le président du Conseil, M. Refik Saydam, le chef d'état-major, maréchal Fevzi Çakmak, le secrétaire général de la Présidence de la République, Kemal Güdeleç, le premier aide-de-camp du Président de la République commandant Celâl Uner et le gouverneur-maire d'Ankara, M. Nevzad Tandogan, étaient présents à la cérémonie.

Après cette inhumation provisoire, les personnes ci-dessus citées ont signé un protocole qu'elles ont remis à la présidence de la G. A. N.

Le transfert au lieu de repos définitif sera effectué solennellement après la construction du mausolée.

L'exploitation de la mine d'Ergani a commencé

Ankara, 31 (A.A.) - Dans la mine d'Ergani dont les travaux et les installations ont été terminées dans le courant de février on se livrait, depuis le 21 mars, à des essais pour l'obtention du cuivre à l'état pur. Ces expériences ayant été couronnées de succès, l'activité vient de commencer d'une manière complète dans la mine dotée de tout l'outillage perfectionné moderne.

M. ÇETINKAYA A ISTANBUL

Le ministre des Travaux publics, M. Ali Çetinkaya, a visité hier divers travaux importants en cours d'exécution en ville et dans la banlieue. Il repartira ce soir pour Ankara après une inspection à la fabrique de Siligdaraga.

MARINE MARCHANDE

Les nouvelles commandes des bateaux

La question des onze bateaux dont la construction avait été confiée aux chantiers anglais *Swan Hunter*, et qui furent ultérieurement décommandés pour certaines raisons, est de nouveau à l'ordre du jour.

Lors du retour d'Ankara du directeur général de la Deniz Bank, un nouveau contrat sera préparé.

Le cahier des charges ne comportera pas beaucoup de modifications, sauf en ce qui concerne les hélices, car les bateaux devront en avoir deux au lieu d'une, comme il avait été préalablement stipulé.

Pologne et Lithuanie

VERS UN PACTE DE NON-AGRESSION ?

Varsovie, 31 (A.A.) - M. Schaulis, ministre de Lithuanie, est rentré ici après un séjour de trois jours à Kaunas.

On apprend que M. Schaulis a été pourvu d'instructions nouvelles dans le but de resserrer davantage les relations entre la Pologne et la Lithuanie.

★

Paris, 1 - Le bruit court qu'un pacte de non-agression serait conclu entre la Pologne et la Lithuanie.

Un accord hungaro-slovaque a été réalisé

Budapest, 31 (A.A.) - Les experts de la commission hungaro-slovaque s'entendirent ce soir d'une manière générale sur la nouvelle ligne-frontière.

Les négociations se poursuivront lundi pour fixer les détails.

Wiedmann et Million condamnés à mort

CANNIBALES !

Versailles, 1 (A.A.) - L'Allemand Eugène Wiedmann, auteur de six assassinats ainsi que son complice Roger Million, ont été condamnés à mort à la suite de la dernière séance dramatique des Assises.

Les jurés accordèrent d'abord les circonstances atténuantes pour deux des crimes, mais ensuite les retirèrent après un entretien avec le président de la Cour.

A la suite de cet incident, les avocats de la défense Henri Géraud et Moro-Giafferi, demandèrent le renvoi du procès, mais la cour refusa et maintint son verdict.

Le public se livra à des manifestations en faveur de l'exécution des condamnés et M. Géraud, s'adressant au public, cria: « Cannibales ».

Wiedmann accueillit la sentence sans manifester. Million clama son innocence.

Hier à la Chambre des Communes...

M. Chamberlain a promis à la Pologne l'appui de l'Angleterre et de la France pour le cas où elle se verrait obligée de recourir aux armes

Mais, dit la presse allemande, il n'y a pas la moindre raison qui justifie cette déclaration

Berlin, 1 avril. — M. Chamberlain a cru devoir donner hier à la Pologne la garantie de l'appui anglais contre une menace éventuelle. Ce geste est jugé sévèrement par les journaux allemands de ce matin.

Le « Berliner Lokal Anzeiger » y voit le souci de donner un nouvel aliment à la campagne artificielle de fausses nouvelles à la faveur desquelles l'Angleterre poursuit sa politique d'encerclement contre l'Allemagne. Pour le succès de cette politique, l'Angleterre a besoin d'entretenir la méfiance contre l'Allemagne.

Le « Berliner Boersen Zeitung » constate qu'il n'y a pas la moindre cause justifiant la déclaration de M. Chamberlain. Le « premier » anglais lui-même l'a d'ailleurs avoué. Dès lors, pourquoi ce geste ? De toute évidence, pour donner au monde l'impression que la Pologne est exposée à un danger, pour présenter comme inamicales et les rendre telles des relations qui sont parfaitement amicales. Ce sont-là des méthodes que l'Angleterre a déjà expérimentées et appliquées aux dépens d'autres peuples. Le système est toujours le même. On dément après coup les informations alarmistes sur lesquelles on s'est basé pour agir tout en maintenant les mesures qu'elles étaient censées devoir justifier.

Londres, 31. — Dans les déclarations qu'il a faites aux Communes cet après-midi M. Chamberlain a dit tout d'abord que le gouvernement n'a aucune confirmation officielle des bruits selon lesquels une attaque contre la Pologne serait envisagée et par conséquent on ne devrait pas croire que le gouvernement accepte ces bruits comme étant vrais.

Il réaffirma les principes généraux dont s'inspire la politique du gouvernement, notamment que le gouvernement estime qu'il ne devrait exister nul problème ne pouvant être tranché par des moyens pacifiques et qu'il n'existe aucune justification pour remplacer les méthodes des négociations par la force.

Il ajouta : La Chambre est au courant des quelques négociations qui sont en cours avec d'autres gouvernements. Mais dans le but de mettre parfaitement au clair la position du gouvernement britannique j'informe la Chambre que, tandis que ces négociations continuent, au cas où l'indépendance polonaise serait nettement menacée par une action devant laquelle le gouvernement polonais considérerait qu'il y a une nécessité vitale à resister par les forces nationales, le gouvernement britannique se sentirait obligé de donner au gouvernement polonais toute aide possible.

Dans sa réponse à une interrogation, M. Chamberlain ajouta que cette déclaration porte sur une période transitoire. Il déclara en outre que parmi les gouvernements étrangers avec lesquels le gouvernement britannique est en consultation se trouve aussi le gouvernement soviétique.

Lord Halifax a-t-il dit, a eu ce matin une longue discussion à ce sujet avec l'ambassadeur soviétique.

M. Chamberlain ne douta pas que les principes dont s'inspire le gouvernement britannique ne soient parfaitement compris par le gouvernement soviétique.

La visite du colonel Beck à Londres offrira la possibilité de discuter des mesures ultérieures qui pourront être adoptées en vue de réaliser le maximum de coopération dans ces tentatives visant à mettre fin à l'agression, si l'agression devait se produire.

Par ailleurs le gouvernement britannique n'a aucun préjugé contre le projet de convocation d'une conférence si celle-ci se révélait le meilleur système pour traiter la question.

Les Dominions sont tenus parfaitement au courant du développement des événements et l'assurance en a été donnée au gouvernement polonais.

M. Chamberlain dit enfin que le gouvernement français l'a autorisé à affirmer qu'il assume la même position que le gouvernement britannique, dans cette question.

L'impression dans les milieux parlementaires

On s'accorde unanimement à qualifier d'historique la séance d'aujourd'hui aux Communes. On reconnaît que, depuis 25 ans, un engagement aussi formel que celui pris par M. Chamberlain n'avait pas été formulé en politique étrangère anglaise.

La déclaration du « premier » a été saluée par les applaudissements de toute la Chambre, y compris de l'opposition, auxquels se joignirent — fait fort rare aux Communes — ceux du public des tribunes. Un député de l'opposition a déclaré que M. Chamberlain est l'homme le plus apte à mener une politique d'énergie et de paix.

★

Londres, 31 (A.A.) — M. Chamberlain s'est rendu à Chequers où il passera le weekend.

La garantie ne vaut pas pour Dantzig

Londres, 1 (A.A.) — L' « Evening Standard » s'occupant de la déclaration de M. Chamberlain écrit que la tension en Europe ne diminuera pas après que l'Angleterre a pris une responsabilité très lourde. L'attitude de la Pologne et la nature des obligations anglaises, dit-il, doivent être éclaircies.

Il doit être précisé que ni Dantzig ni le corridor ne doivent pas tomber sous la garantie britannique. Le revirement de l'opinion publique en Angleterre ne va pas jusqu'à garantir un territoire litigieux depuis longtemps tel que le corridor et Dantzig.

Les antécédents de la décision britannique

Londres, 31 (A.A.) — Le « Times » révèle que lorsqu'arrivèrent à Londres les informations sur les activités militaires allemandes, caractérisées plutôt par la concentration de matériel que par les concentrations de troupes, il apparut nettement nécessaire de discuter immédiatement au sujet de la situation, même si les bruits les plus alarmants qui avaient eu cours dans la journée paraissaient dénués de fondement. On avait cependant confirmation hier que le gouvernement du Reich avait proposé, il y a environ une semaine à la Pologne de négocier le règlement de la question de Dantzig, d'établir une route à travers le corridor et de clarifier l'attitude du gouvernement de Varsovie à l'égard de celle de Dantzig.

Analysant les attaques de presse faites en Allemagne contre la Pologne, le « Times » écrit enfin qu'il n'en voit pas très exactement le but, mais qu'on pense que les Allemands pourraient espérer, par cette méthode et par d'autres, obtenir une réponse favorable de Varsovie aux propositions ci-dessus mentionnées. On pense également que le Reich pourrait espérer empêcher le colonel Beck de signer un accord avec le gouvernement britannique lorsqu'il viendra à Londres la semaine prochaine. Mais il n'est pas question, du côté polonais ni du côté anglais, que cette visite puisse être remise.

Le rédacteur diplomatique du «Daily Herald» écrit :

« On pensait que la décision concernant l'accord mutuel que l'Angleterre, la France et la Pologne s'engagent à se prêter et qui constituait le centre d'une déclaration plus générale de résistance collective à l'agression ne serait prise et annoncée que la semaine prochaine, lors de la visite du colonel Beck à Londres, mais les informations parvenues mercredi soir sur les mouvements des troupes allemandes firent craindre que les relations germano-polonaises ne prissent un tour dangereux et Chamberlain et Lord Halifax estimèrent préférable de hâter les choses. Le cabinet s'est réuni hier matin pour prendre une décision et le sous-comité ministériel des affaires étrangères dans l'après midi pour en fixer les détails. Cependant que Sir Thomas Inskip conférait avec les représentants des Dominions à Londres. Des télégrammes furent envoyés aux ambassadeurs de Paris et de Varsovie donnant pour instructions de demander des réponses immédiates. Les réponses arrivèrent affirmatives dans la soirée. La France et la Pologne acceptaient. Le gouvernement soviétique était tenu informé. Les négociations se poursuivent avec lui.

Le même journal ajoute qu'hier soir le gouvernement britannique était, par ailleurs, en contact avec les capitales des autres Etats que la France et la Grande Bretagne désirent s'associer à la coalition pour la défense de l'indépendance et de la liberté des nations. Mais que tard, dans la nuit, les consultations n'étaient pas terminées.

Un appui financier est prévu...

On lit dans le «Financial News » :

On a de bonnes raisons de croire que le gouvernement britannique accordera prochainement un appui financier à la Pologne. La négociation se poursuit en vue de l'octroi de l'ouverture d'un crédit de 10 millions de livres destiné à l'achat de moteurs d'avions, de matériels divers et matières premières.

Il est également probable qu'un accord soit conclu, aux termes duquel l'Union Soviétique s'engagera à fournir du matériel de guerre à la Pologne.

Dans la cité on est pleinement confiant dans la capacité des Polonais de défendre leur territoire. Non seulement on ne coupa pas les crédits privés à la Pologne, mais un nouveau crédit automatiquement renouvélé de 100.000 livres vient d'être accordé par une banque londonienne à une banque de Varsovie.

L'IMPRESSION EN ITALIE

Rome, 1. — Les journaux qui consacrent leur première page à la fin du voyage du Duce en Calabre ne publient aucun commentaire sur les nouveaux développements de la situation internationale et se bornent à publier de très longues correspondances de Londres et d'autres capitales européennes.

Le ministre du commerce polonais en Italie

VARSOVIE 1 (A.A.) - M. Roman, ministre du Commerce est parti pour l'Italie sur l'invitation du gouvernement fasciste.

Pour M. Daladier, rien n'a changé...

UN ARTICLE DE *REGIME FACISTA*

Milan, 31 (A.A.) - Le *Regime Fascista* constate que le discours de M. Daladier ne contient rien de nouveau.

« Les relations franco-italiennes, écrit ce journal, sont toujours caractérisées par le désir français de s'opposer à toute extension italienne. Tandis qu'il y a 15 ans déjà la Grande-Brfetagne a réalisé ses promesses en cédant à l'Italie le Juba et a réglé par l'accord du mois d'avril dernier toutes les questions résultant de la situation nouvellement créée, pour M. Daladier rien ne paraît avoir changé. »

PAS LA MOINDRE TRACE DE REALISME

Berlin, 31 - Le *Voelkischer Beobachter* constate, à propos du discours de M. Daladier, que la France serait assez malvenue de se poser en arbitre de la morale. Il suffit de rappeler à ce propos le traité de Versailles qui constitue un document suffisamment édifiant quant aux sentiments d'équité dont elle est animée.

La vraie justice, ajoute le journal serait que les puissances favorisées abandonnent une modeste part au moins de leurs immenses richesses en faveur des pays les plus dépourvus. Il n'y a pas la moindre trace de réalisme dans le discours de M. Daladier et cela se tournera contre la France.

La *Correspondance Politique et Diplomatique* commente le message de sympathie adressé par le Parlement français au peuple tchèque. Il est probable que les destinataires l'accueilleront avec fraîcheur. Les Tchèques ne manquent pas de mémoire au point d'oublier que la France a barré toute leurs tentatives d'entente directe avec les Allemands pour les abandonner ensuite au dernier moment. Les journaux allemands constatent également que la France continue à s'immiscer dans des questions auxquelles elle n'a rien à voir et que d'autres peuples sont décidés à régler entre eux. L'Allemagne n'a jamais rien tenté contre l'unité de la France. Elle a droit à la réciprocité.

M. Hitler assiste ce matin au lancement d'un cuirassé de 35.000 t.

IL PRONONCERA DANS L'APRES-MIDI UN DISCOURS

Berlin, 1 - Le Führer et chancelier a quitté hier soir Berlin pour assister à Wilhelmshaven au lancement du second cuirassé de 35.000 tonnes G qui prendra le nom d'*Admiral von Tirpitz*. La ville de Wilhelmshaven est en fête. Quinze trains spéciaux y ont afflué aujourd'hui.

Le lancement aura lieu ce matin. Dans l'après-midi, M. Hitler prononcera un discours politique qui sera retransmis par radio.

LA CHAMBRE FRANÇAISE EN CONGE

Paris, 31 (A.A.) - Ce soir, la Chambre s'est ajournée jusqu'au 11 mai, c'est à dire jusqu'au lendemain de l'intronisation du Président de la République.

Le voyage du Duce en Calabre a pris fin

Rome, 31 - Le voyage du Duce en Calabre commencé par la visite à la tombe de Michele Bianchi, s'est achevée par un pieux pèlerinage à celle de Luigi Razza, les deux plus nobles expressions de la Calabre fasciste. De Reggio, le Duce s'est rendu à Scilla et Gioja Tauro. A 16 h. 30, il arrivait à Vibo-Marina d'où il montait en auto, avec sa suite, à travers la route tortueuse et enchanteresse dominée par son château normand jusqu'à Vibo-Valentia où il s'inclinait sur la tombe de Luigi Razza.

Puis il retourna à St.-Eufemia, en visitant au passage la « bonifica » de cette région, l'un des plus importants d'entre les grande travaux exécutés en Calabre. Le fascisme a assaini la majeure partie de la vaste plaine marécageuse, traçant de nouvelles routes à plan surélevé, créant des rizeraies. Une grande sucrerie doit être également installée ici.

Le Duce a destiné 6 millions de lires aux oeuvres publiques de Cosenza et de Catanzaro.

Un nouveau traité de commerce franco-roumain a ete signé hier

Paris, 1 - Hier à 12 h. 20, un nouveau traité de commerce, destiné à intensifier les relations commerciales entre les deux pays, a été signé au Quai d'Orsay par M. M. Bonnet et Tataresco.

Des allocutions ont été prononcées. Les deux orateurs ont souligné que le nouveau traité constitue un premier pas vers une collaboration franco-roumaine plus large dans le domaine économique.

Hier également, à 13 heures a été signé à Bucarest l'accord culturel franco-roumain. M. Calinesco a assisté à la cérémonie. Un contrat de vente des pétroles roumains pour un volume de 700.000 tonnes par an et une valeur de 200 millions de francs a été ainsi signé hier, toujours à Bucarest.

Enfin, des pourparlers seront entamés avec la Yougoslavie pour la conclusion d'un traité qui permettra de doubler les transactions actuelles entre les deux pays.

Le Conseil des ministres qui se réunira ce matin aura à s'occuper du problème de l'extension des relations commerciales avec les pays balkaniques.

Panique à Wall Street

New-York, 1 (A.A.) - Les déclarations de M. Chamberlain au sujet de l'assistance britannique à la Pologne provoquèrent une panique à Wall-Street où les valeurs perdirent jusqu'à dix points et demi. Deux millions huit cent mille titres changèrent de main. Certaines valeurs industrielles et de railways atteignirent le niveau de septembre dernier. La Bethleem Street *perdit deux dollars 75, la* Dupont *quatre dollars cinquante, la* Chrysler *trois dollars douze, etc.*

Plusieurs compagnies d'assurances importantes annoncèrent une nouvelle augmentation des primes sur les risques de guerre.

La pacification de l'Espagne

Chaque province "rouge" sera occupée par une armée ou par deux divisions nationales

Madrid, 31 — La guerre d'Espagne a pris fin. Aucune résistance n'est enregistrée dans aucun secteur. Les armées rouges sont partout en débandade, les soldats jettent leurs armes et retournent chez eux.

Le correspondant de l'Agence Stefani qui, avant-hier et hier, a parcouru en auto 800 kms, dans les régions autour de Madrid à travers les territoires non occupés par les troupes de Franco, a remarqué partout que les populations ont hissé des drapeaux blancs et attendent l'arrivée de l'armée nationale.

Chaque province «rouge» va être occupée par une armée ou un groupe de deux divisions. On confirme que la province d'Alicante a été confiée au corps des Légionnaires italiens qui maintiendra une division à Albacète, jusqu'à nouvel ordre.

Les troupes italiennes à leur arrivée hier soir à Alicante ont été très acclamées par la population.

Le commandant des troupes volontaires le général Gambara a adressé à la population réunie sur la place, son salut en disant que la journée avait marqué pour elle le début d'une ère nouvelle et l'invita à crier *Arriba Espana.*

LE PREMIER PROCES

Exception faite du général Miaja et du colonel Casado, qui sont en fuite, les principaux dirigeants marxistes sont demeurés à Valence où ils ont été arrêtés. D'autres sont restés à Madrid, faute d'avoir eu le temps de se sauver ou ont renoncé à fuir. De ce nombre est Venceslao Besteiro, inspirateur du coup d'Etat du 5 mars, qui devait aboutir à la reddition de la capitale, et le maire «rouge» de Madrid, Rafael Henche.

Le premier procès pour les responsabilité des crimes perpétrés pendant la période républicaine commencera aujourd'hui. Le conseil de guerre jugera l'un des assassins du lieutenant général Lopez Ochoa, qui avait été arrêté après l'échec de la révolte à la caserne de la Montagna, en juillet 1936. Le procès sera public.

MADRID DEMEURE CAPITALE

Le maire de Madrid a confirmé à la presse la décision définitive du Caudillo de maintenir à Madrid la capitale de l'Espagne.

LA RESTITUTION DE LA FLOTTE INTERNEE A BIZERTE

Bizerte, 1 - Un transport national espagnol a amené hier ici les équipages destinés à occuper les navires de guerre de l'ex-flotte «rouge» désarmée. La livraison des différentes unités commencera aujourd'hui dans le courant de la journée.

LA FINLANDE RECONNAIT FRANCO

Helsinki, 31 (A.A.) - Le gouvernement finlandais a reconnu de jure le gouvernement Franco.

L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE A BURGOS

Burgos, 1 (A.A.) - Le nouvel ambassadeur britannique, sir Maurice Peterson, est arrivé à Burgos.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'ère du bluff est passée...

M. M. Zekeriya Sertel exulte dans le Tan :

Finalement, le président du Conseil anglais a fait connaître hier sa décision. Sa voix était celle de la démocratie et elle donnait le signal d'arrêt aux Etats totalitaires. Ainsi, la période des bluff est terminée.

Maintenant l'Europe se trouve de façon définitive, divisée en deux fronts. Si la guerre n'a pas éclaté jusqu'ici c'est parce que, de part et d'autre, on n'avait pas pris position de façon résolue ; d'un côté on avançait continuellement, de l'autre on reculait sans cesse.

Maintenant que se passera-t-il ? Les affamés n'ont pas encore été rassasiés. Tout ce qui a été obtenu jusqu'ici, ne constituait pas un objectif, mais seulement les premiers pas pour l'obtention de l'objectif visé. Avancer est, pour les Etats totalitaires, une nécessité.

Mais avancer, cette fois, signifiera la guerre.

C'est pourquoi le monde est à la veille d'une grande épreuve et d'un gigantesque rébus.

Le voyage de M.Beck à Londres

M. Asim Us, dans le Vakit, *l'importance exceptionnelle que revêt, dans les circonstances actuelles, le voyage du colonel Beck à Londres :*

L'Allemagne suit deux directions, dans son expansion vers l'Est ; celle de la mer Noire en prolongeant l'autostrade qui traverse la Tchécoslovaquie ; un nouvel autostrade qui relierait la Prusse orientale au reste de l'Allemagne, à travers le corridor. On n'a pu établir laquelle de ces deux routes est plus importante pour l'Allemagne et quelle est celle qu'elle fera passer au premier plan. D'ailleurs les divers mouvements actuels n'ont encore qu'un caractère préparatoire pour la réalisation d'un vaste plan d'avenir.

... La Pologne n'a pas donné tout de suite une réponse favorable à la proposition de l'Angleterre de créer un front commun contre toute expansion ultérieure de l'Allemagne. Mais le fait que le colonel Beck se dispose à se rendre à Londres démontre que toutes les voies d'un accord dans ce sens ne sont pas complètement fermées.

Mauvais exemple

M. Yunus Nadi rappelle, dans le Cümhuriyet et son excellente édition française la République, *la phrase de M. Mussolini « brûlante comme un fer rouge», à l'égard de l'apathie dont fit preuve la Tchécoslovaquie. Et il ajoute :*

Une alliance, c'est une entente en vue d'une aide mutuelle. Autrement dit, l'énergie et la force propres d'un pays sont les facteurs qui comptent le plus dans sa défense. Il ne faut pas dire : « Que pouvait faire contre la grande Allemagne la petite Tchécoslovaquie ? » Quelle grand que soit un peuple, il ne peut envahir et occuper un pays doué du sens national, quelque petit qu'il soit. Il suffit pour cela que le petit peuple rempli de sens national défende son existence. Cette auto-défense contient le secret de l'existence et de l'indépendance nationales. Impossible de maintenir longtemps dans l'esclavage une nation capable de consentir les derniers sacrifices pour défendre sa vie.

Que serait-il arrivé si la Tchécoslovaquie s'était défendue pendant la crise qui éclata en Septembre ? L'issue qui la menaçait serait-elle pire que sa situation présente ?

Sans nul doute il est impossible d'envisager une situation pire pour un peuple qui se défend. Quelle importance pouvait bien avoir la mort de quelques centaines de milliers de Tchèques à la guerre ?

Le discours de Daladier

M. Hüseyin Cahid Yalçin note dans le Yeni Sabah :

Il apparaît que si l'Italie exige de la France des colonies ou des territoires, ce sera la guerre. Mais l'Italie jugera-t-elle le moment favorable pour y recourir ? On n'a pas l'impression qu'elle veuille entreprendre une guerre de conquête.

Par contre nous constatons que les journaux allemands encouragent l'Italie à agir contre Tunis, ce qui nous inciterait à désespérer.

Mais en dépit de tout cela, il n'y a actuellement aucun indice démontrant que le conflit suivra cette voie.

L'ENSEIGNEMENT

Les écoles encombrées d'élèves

L'école moyenne de Bakirköy compte 245 écolières et 225 écoliers. Il est évident qu'une pareille affluence comporte de graves inconvénients au double point de vue de l'enseignement et de la discipline. A partir de juin, on compte scinder cet établissement en deux écoles indépendantes.

Il en sera de même de l'école moyenne de Kasimpaşa qui compte 377 écolières et 519 écoliers. Les communications nécessaires ont été faites aux intéressés.

—o—

DISTINCTIONS UNIVERSITAIRES BULGARES A DES SAVANTS ITALIENS

—o—

Sofia, 31 — A l'occasion du 50ème anniversaire de l'Université de Sofia, le Conseil Académique a décidé de décerner le titre de docteur *honoris causa de* la Faculté des Lettres au Dr. Agostino Gemalli, recteur de l'Université Catholique de Milan et président de l'Académie des Sciences d'Italie. Le titre de docteur *honoris causa* de la Faculté de Médecine sera décerné, en outre, au professeur Eugenio Morelli, directeur de l'Institut Antituberculeux de Rome.

—o—

L'AGITATION TERRORISTE EN ANGLETERRE

—o—

Londres, 31 — Deux Irlandais ,arrêtés hier à Londres, ont été accusés aujourd'hui par les autorités judiciaires d'avoir participé à l'attentat terroriste qui endommagea gravement le pont de Hammersmith sur la Tamise. Le procès aura lieu dans une semaine.

Les drames des élections ou la Radio annonce les noms des nouveaux élus
(Dessin de Cemâl Nadir Güler à l'«Akşam»)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Le Dr. Toepke de retour à Istanbul

Le Consul général d'Allemagne le Dr. Toepke de retour de son séjour en Allemagne, a repris la direction du Consulat.

M. Clemens Schellberg, depuis quinze ans chancelier du Consulat général d'Allemagne a quitté notre ville avant-hier. Il est nommé au même poste au Consulat d'Allemagne à Marseille.

LA MUNICIPALITE

Le pont Gazi et les avenues nouvelles à percer

Nous avons annoncé qu'il a été décidé de réserver à des dépenses productives le montant intégral de l'emprunt de 5 millions de Ltqs. contracté par la Ville auprès de la Banque des Municipalités. Notamment, il n'en sera distrait aucune partie en faveur de l'aménagement des avenues conduisant au pont « Gazi ». Or, il faudrait pour cela 3 millions de Ltqs. au bas mot et on ne voit guère la possibilité de se procurer à brève échéance une pareille somme. D'autre part, le pont sera achevé en août.

Dans ces conditions, il se peut que l'on décide de limiter pour le moment l'effort à entreprendre au seul aménagement des deux places, aux extrémités du pont et au precement d'une seule rue conduisant, le long des quais d'Eminönü à Unkapan, quitte à remettre à plus tard l'aménagement des artères devant relier les deux têtes de pont à Şehzadebaşi et à Taksim.

La lutte contre la mendicité

M. Bürhan Cevat écrit dans le « Son Telegraf » :

« Suivez la nouvelle voie asphaltée qui conduit de la Municipalité à la direction de l'Enseignement. Vous y rencontrez tous les jours trois mendiants. Et ces gens nous barrent la route tous les jours au même endroit. J'ignore la technique appliquée par la Municipalité dans la lutte contre la mendicité. Mais le fait est que ces mendiants mendient ouvertement et sans pudeur, sous le nez de nos édiles, le long d'une des avenues les plus importantes de la ville. Songez, dès lors, à ce qui se passe dans les autres quartiers ! Il y a les mendiants qui errent d'un quartier à l'autre et sonnent aux portes pour demander l'aumône. On mène ou on ne mène pas la lutte contre la mendicité? mais laissons toute la littérature du sujet qui paraît dans nos journaux ».

Qui pourra être opticien ?

On annonce qu'un des premiers projets de loi dont sera saisie la nouvele G.A.N. concerne l'exercice de la profession d'opticien en Turquie. Conformément au texte élaboré par le ministère de la Santé Publique et de l'entr'aide sociale pourron seules exerces cette profession les personnes de nationalité turque, ayant atteint 25 ans révolus et qui sont diplômés, au moins d'une école moyenne. Ceux qui répondent à ces conditions fréquenteront les cours qui seront créés à cet effet par le ministère et se feront délivrer un certificat. Exception est faite pour les personnes qui ont travaillé quatre ans durant auprès d'un opticien ou qui ont reçu un diplôme d'opticien à l'étranger ; toutefois celles-ci devront passer un examen. Les opticiens ne seront autorisés de livrer des lunettes que suivant recette de l'oculiste.

LES MUSEES

Les inscriptions de Ste Sophie

Une enquête a été menée par le ministère de l'Instruction Publique en vue d'établir les raisons pour lesquelles les grandes inscriptions qui ornaient l'intérieur de la nef du musée de Ste Sophie ont été descendues des emplacements où elles étaient appendues depuis des siècles. Il a été établi que cette intiative a été prise par les collaborateurs du Prof. Whitemoore en vue de contrôler s'il y avait des mosaïques byzantines à l'endroit des murs et de la coupole qu'elles recouvraient. Le ministère de l'Instruction Publique a ordonné de remettre à leur place ces inscriptions qui présentent une grande valeur historique et artistique.

Rappelons que les grandes inscriptions rondes contenant les noms d'Allah, de Mahomet, des premiers Khalifes et des deux premiers imam ainsi que l'inscription de la coupole datent de l'an 1460 et sont l'oeuvre du calligraphe Teknecizade Ibrahim.

La comédie aux cent actes divers...

Du raki et une balle

C'étaient deux vieux amis, Arif et Hüseyin, habitant tous deux Çatalca, l'un rue Kul, No. 10, en face de l'école secondaire, l'autre rue Tevfik, No. 5. L'autre soir, Arif avait invité Hüseyin chez-lui, pour boire ensemble quelques verres de raki. Vers 1 heure du matin, les deux hommes buvaient encore. Hüseyin, complètement ivre, commença à tenir des propos sans suite. Prudemment, Arif écarta verres et bouteilles. Mais Hüseyin entendait continuer la fête. Il protesta, demanda à boire encore. Et comme on ne mettait pas assez de hâte à le satisfaire, il tira son revolver, le pointa contre la poitrine d'Arif et fit feu en criant :

— Tu ne veux pas me donner du raki ? Et bien, prends « ça » !

La mort de l'infortuné amphytrion a été instantanée.

Hüseyin a été arrêté. Il se trouvait dans un état d'hébétude complète. Conduit au poste, il y a dormi comme une masse, jusqu'à l'aube.

A son réveil il fut atterré quand il apprit le forfait qu'il avait perpétré.

Biçakçi Sokak

Pour des raisons que l'on n'est pas parvenu à identifier, un certain Emin, fils d'Ismail a poignardé et blessé grièvement à la suite d'une querelle, un autre Emin, fils de Hüseyin. A noter que la rue du drame s'appelle la Rue du Coutelier.

Il y a des noms prédestinés...

Despina

La triste héroïne du drame de la jalousie que nous avons relaté hier, à cette place, la jeune Despina, maîtresse du chauffeur Mahmut, a succombé à la terrible blessure abdominale qu'elle avait reçue de son amant. La malheureuse a expiré à l'hôpital Français où on l'avait conduite après le drame.

Quant au meurtrier il a été arrêté hier après d'actives recherches.

Après examen du cadavre le médecin légiste a délivré le permis d'inhumer.

Une question de poule

.....Entendez cela au sens commun du mot : poule, gallinacée, pondeuse.....

Le fermier Osman, à Çengelköy, faisait admirer à un acheteur éventuel les produits de sa basse-cour. Ahmed qui passait émit à leur égard des réflexions désobligeantes. Osman répondit sur un ton plutôt vif. D'où querelle.

Cet incident insignifiant devait provoquer un drame dont les circonstances seront établies par le tribunal dit des pénalités lourdes.

Ahmed et son frère Hamdi sont inculpés d'avoir guetté au passage Osman et d'avoir tenté de le tuer. Les deux prévenus présentent une version différente du drame.

— Osman, a déclaré Ahmed devant le tribunal, comptait faire épouser par mon frère aîné Hamdi une jeune fille de sa famille. Quand Hamdi sut que j'avais été insulté, il déclara : « Dans ce cas je n'épouserai pas « leur fille ».

Le soir même, comme nous revenions du café Hamdi et moi, Osman nous interpella : « Nous ne te donnerons pas notre fille », cria-t-il à mon frère, au milieu d'un flot d'injures. Et il le frappa avec le marteau qu'il avait en main. Mon frère saisit un petit canif qu'il avait en poche et lui en fit une légère blessure.

Hamdi a déposé dans le même sens.

— Osman m'a frappé, j'ai riposté en me servant de mon canif. Je ne sais rien de plus. En tout cas, Ahmed n'a rien à voir dans cette histoire.

Le rapport du médecin qui a examiné Osman établit l'existence de blessures profondes provenant non d'un canif. mais d'un poignard de belles dimensions.

Les prévenus contestent ce rapport.

La suite des débats a été remise à une date ultérieure pour audition des témoins.

Presse étrangère

Le dilemme et la diversion

Sous ce titre, M. Alfredo Signoretti écrit dans la «Stampa» du 28 crt. :

La principale attention des commentateurs étrangers, spécialement de ceux des pays démocratiques, s'est portée sur la partie du discours du Duce aux «squadristi» qui a trait aux rapports entre l'Italie et la France. Nombreux sont les commentaires d'attente et de sondage ; les plus notables d'entre les commentaires français révèlent la myopie et la surdité qui sont le propre de la politique étrangère de cet Etat dans l'après-guerre.

Et pourtant, le Duce a parlé hors de toute équivoque dans la façon dont il a posé tant le problème général des relations entre les deux nations que les problèmes spéciaux indiqués dans la note du 17 décembre, problèmes de caractère colonial. Mussolini s'est référé au discours de Gênes, où les positions de la France et de l'Italie étaient définies dans leur irréductible hostilité par rapport au conflit espagnol . Cette barricade et tombée par suite de la victoire de Franco, il est vrai sans que la France ait eu aucun mérite à cela, étant donné qu'elle a alimenté jusqu'au dernier moment, moralement et matériellement, les espérances des rouges . C'est là un fait dont la France a dû prendre acte malgré elle, tant sur le terrain militaire que, en dépit de toute manœuvre,sur le terrain diplomatique.

Temporisation...

Le terrain est donc déblayé et permet de passer directement sur celui des droits italiens en Afrique. Cette constatation immédiate aurait dû s'imposer à tout observateur honnête. En Angleterre, nombreuses sont les voies qui se sont élevées pour considérer les données favorables à une discussion; mais les spéculations ne manquent pas non plus. Celles-ci prennent un ample corps dans beaucoup de journaux français. Nos droits africains sont manœuvrés dans l'illusion, plus ou moins ouvernement manifestée, de pouvoir compromettre la solidité de l'axe. C'est là un point de départ psychologiquement et politiquement ultra-faux; c'est le signe d'une mentalité retardataire qui a émaillé de déceptions cuisantes et de défaites diplomatiques la politique française des vingt dernières années, mais qui semble inguérissable. C'est toujours le même remède qui agit: essayer de gagner du temps d'étudier et de chercher des combinaisons faites d'astuce et d'absurdité; puis les projets caressés au Quai d'Orsay s'évaporent dans leur inconsistance, le temps gagné est du temps perdu et le fracas de la tempête est à l'horizon.

Ce n'est pas le cas, surtout après les affirmations du Duce, de jouer au plus malin avec nous. Les termes de la discussion sont claires. Ils ne comportent aucune pensée sécrète. Il s'agit d'affronter les thèmes proposés dans la note rappelée ci-haut. Ce n'est pas à nous qu'il appartient de frapper à la porte du palais Farnèse pour entamer les négociations, comme s'exprime avec mauvaise grâce un organe qui souvent se targue d'être officieux; c'est la France qui doit donner sa réponse à une note explicite, formulée dans la plus parfaite orthodoxie du droit international.Agir vite, cela a son poids, comme Paris devrait l'avoir appris à la suite d'expériences négatives infinies, récentes également.

Les deux hypothèses

Le gouvernement français, engagé dans ses *jamais* peut choisir la voie du refus intransigeant. (Et nous interprèterons comme telle une absence de réponse dans un délai qui ne devra pas être trop lointain). S'il en est ainsi, les motifs d'une pareille attitude qui nous sont suggérés par la logique et par certaines insinuations de la presse antifasciste ne pourraient être que deux, les uns excluant les autres: ou la France serait décidée à affronter l'hostilité de l'Italie, coûte que coûte, et peut être de préférence le plus vite ou ses dirigeants partagent l'opinion qui affleure dans les lignes de certains journaux anglais, suivant lesquels l'Italie serait contrainte, devant la menace de l'expansion allemande, de se jeter spontanément dans les bras des grandes démocraties. La première hypothèse nous laisse absolument sereins. Si les autres le veulent, que s'accomplisse par le jugement des armes la destinée d'un plus vaste et plus définitif règlement de comptes; une prévision est certaine: c'est que la France, déjà démographiquement si appauvrie, ne pourra que s'en ressentir lourdement. La seconde hypothèse est indigne de n'importe quel cerveau pensant; les deux nations motrices de la Révolution du Siècle ont une parfaite conscience de l'indissolubilité de leurs destinées. Et cette conscience agit sur la compréhension continuelle de leurs intérêts et des limites réciproques dans une harmonisation équilibratrice des forces et des aspirations de chacune d'elles.

Non, ce n'est pas le moment de développer des fantaisies calculatrices qui très improprement, jouissent de l'appellation de machiavélisme. Le dilemme est clair et rien ne peut le remplacer: ou nos droits sacro-saints seront reconnus (et, que le *Times* veuille bien nous le permetter, nous affirmons que Tunis précède Djibouti et Suez ou, tout au moins, se trouve sur le même plan) ou l'abîme entre l'Italie et la France deviendra tel qu'il ne pourra plus être comblé.

Interprétation malveillante

Quant à la diversion méditerranéenne qui apparaît, ça et là, dans les commentaires d'outre-Alpes, elle est sans valeur : l'allusion mussolinienne à l'«espace pour l'Italie» est interprêtée avec mauvaise foi dans le but de déchaîner les réactions des autres peuples qui y vivent contre un programmé présumé d'hégémonie. La vérité est très différente; l'Italie est la nation intéressée plus que toute autre à la liberté pleine, absolue, intégrale de la Méditerranée. Et la liberté est l'aspiration de tous les Etats riverains de cette mer, si contrôlée par des étrangers ou par ceux qui possèdent des débouchés sur l'océan. Influences et actes arbitraires s'exercent continuellement pour troubler l'entente et la solidarité naturelle entre peuples de la Méditerranée: l'Italie est toujours prête à assumer des engagements d'absolu parité avc tout autre Etat méditerranéen. Peut-on affirmer autant de beaucoup de traités et de certaines habitudes ?

Le discours du Duce à Reggio di Calabria

Le texte intégral

Nous avons publié hier de larges extraits du discours adressé par Mussolini à la population de Reggio di Calabria. En voici le texte intégral que nous donnons ci-bas, à titre documentaire :

Chemises Noires !

Vous m'avez attendu durant 16 ans donnant des preuves de cette discrétion qui est le signe distinctif des peuples d'antique civilisation tels que vous l'êtes.

Fécondité

Durant ces deux jours j'ai pu observer la trempe de ce peuple : c'est une trempe de bon métal; celui avec lequel on fait les faux et les épées, les charrues et les fusils. Par votre organisation, par votre style, par votre ardeur, vous êtes sur la même ligne avec toutes les provinces d'Italie.

Lorsqu'on vient sur cette terre on a la certitude, en voyant les myriades de vos fils, de la continuité de notre patrie à travers les siècles.

Ceci doit être indiqué à ceux qui, subissant de néfastes influences exotiques et celle de théories dont l'expérience a démontré qu'elles sont absolument idiotes , affaiblissent d'abord la patrie puis la repoussent.

Les peuples forts sont les peuples féconds. Par contre, les peuples faibles sont les peuples stériles.

Quand ces peuples seront réduits à l'état d'un tas misérable de vieillards, ils se plieront sous la cinglade d'un jeune patron.

Pas de Nord ni de Sud....

Je suis venu ici pour constater ce qui a été fait. Ce qui a été fait est notable; ce qui devra l'être est plus notable encore. Les anciens gouvernements avaient inventé, dans le but de ne jamais la résoudre la prétendue *question méridionale*. Il n'y a pas de question *méridionale* et de question *septentrionale*. Il n'y a que des questions nationales, car la nation est une famille où il n'y a pas des fils privilégiés et de fils négligés.

L'empire du peuple

J'ai peu de chose à ajouter après mon discours de Rome aux «squadristi» Nous n'oublions pas; nous nous préparons;nous pensons par dizaines d'années comme un peuple qui a beaucoup d'armes et des cœurs très fermes.

Quatre ans sont passés depuis le mois où fut mobilisé la «Peloritana». Années d'âpres épreuves, de graves sacrifices qui ont culminé dans la conquête de l'Empire. Cet Empire est un Empire du peuple et il sera défendu par le peuple sur terre, sur mer et dans le ciel.

Certains esprits déficients d'outre Alpes ont répandu la fable d'un éloignement entre le peuple italien et le Régime. Vos cris, en traversant leur tympan, leur auront démontré exactement le contraire. Population et Régime sont tout un. Les forces armées et le régime sont tout un. Et ce peuple est totalement un. Parce que comme tous les peuples forts, il ne craint pas le combat et il est sûr de vaincre.

—o—

LE FUHRER A REÇU L'ANCIEN MINISTRE TCHEQUE A BERLIN

—o—

Berlin, 1 (A.A.) - Le Führer a reçu M. Mastny, jusqu'à présent ministre de Tchécoslovaquie en Allemagne, qui va se retirer.

Un détachement militaire a rendu les honneurs.

—o—

LA DEFENSE DE L'AUSTRALIE

—o—

Canberra, 1 (A.A.) - Le président du Conseil d'Australie Lyons, annonça la création d'un Conseil national pour la coordination des mesures de défense.

Il déclara que la décision a été prise à cause de la tension internationale.

—o—

LES CHANTIERS DE KIEL TRANSFERES A LA MARINE

—o—

Kiel, 31 (A.A.) - Après des discussions avec le commandant en chef de la marine de Guerre, le Conseil d'administration de la Société Howalt a décidé de transférer ses chantiers maritimes de Kiel à la marine de guerre. L'amiral général Raeder a donc ordonné que ces chantiers soient unis le Ier avril à l'arsenal de la marine de guerre à Kiel.

L'ECRAN

Noces d'argent cinématographiques d'Emil Jannings

UN GRAND FILM SUR
UN GRAND ARTISTE

"C'est ici que travailla Robert Koch"

nous dit Emil Jannings

C'est dans l'immense et désert quartier Nord de Berlin que se trouve l'institut pour les recherches des maladies infectueuses, «Robert Koch». Un petit jardin, une grille rouge, et la régulière et sombre silhouette du bâtiment. A peine franchie la porte d'entrée, l'on se sent pris par l'atmosphère de recueillement et de silence qui règne dans chaque couloir, dans chaque salle. Partout ce ne sont que des laboratoires, des salles d'expérience. C'est ici que nuit et jour de valeureux médecins luttent sans répit contre ces ennemis sournois et invisibles: les microbes, soldats d'une croisade initiée par celui, qui a donné son nom à l'œuvre: *Robert Koch.*

C'est ici, là où le savant travailla inlassablement, qu'Emil Jannings eest venu é-

Une récente photo du grand acteur

tudier sa création. Car il veut créer à l'écran un Robert Koch vivant et humain.

Le tragédien, accompagné du metteur en scène Hans Steinhoff, avec qui déjà i' avait tourné les «Deux Rois» et avec les scénaristes Paul Joseph Cramer et Dr. Helmut Lange, fut reçu par le directeur de l'Institut Prof. Dr. Reiter, président du service de Santé de l'Empire, qui conduisit ses hôtes dans les salles pour les expérience anti-tuberculeuse. C'est là que le professeur Robert Koch travaillait.

C'est une chambre de grandeur moyenne. Au milieu, sous de cloches de verre, des rats blancs, devant servir pour les expériences. Les appareils servant aux expériences sont sans doute plus modernes, mais dans leur aspect ne se différencient pas de ceux utilisés par Robert Koch.

Jannings observe chaque objet, le prend en main, et se fait expliquer son usage,son fonctionnement. Car tout cela lui sera très utile lors de la prise de vue.

Dans une pièce à côté, une grande armoire est remplie de souris et de rats. Koch a aussi utilisé ces animaux pour ses études, nous dit le Prof. Lange. Il essayait ses sérums sur des rats ,des souris, des lapins, des cochons d'Inde, des chiens et des singes.

Sur une petite table-bureau on voit une reproduction exacte du microscope qui servit au grand savant. Emil Jannings veut avec cet appareil observer les préparations chimiques ,qui contiennent des bacilles de tuberculose.

Voilà donc ces mortels ennemis de l'homme, ces mille fois invisibles petites êtres que Koch découvrit et combattit.

L'on trouve aussi des ampoules que Koch scella lui-même et qui contiennent des bacilles de toutes maladies. Dans une de ces ampoules nous pouvons constater au microscope que le bacille enfermé par Robert Koch a engendré une colonie ...ce qui justifie sa théorie qui prétendait qu'un seul microbe suffit pour communiquer la tuberculose.

Afin de conserver les résultats d eses recherches sous une forme sensible, Koch installa dans sa clinique un laboratoire photographique. C'est là qu'il repose maintenant.

Dans cette pièce simple et calme, ses

Le grand acteur allemand aime les bêtes

cendres ont trouvé un tombeau digne de l'œuvre du savant. Car nulle part comme dans cette clinique qui est le symbole de l'immortalité de son nom, il n'aurait trouvé de plus fastueux mausolée. Et de tous les coins du monde, des couronnes témoignent de la reconnaissance des peuples.

Nous avons visité d'autres pièces de ce bâtiment si riche de souvenirs. La chambre de travail du grand chercheur, où encore chaque meuble conserve sa place d'autrefois, les laboratoires de recherches de préparations des vaccins.

Et en quittant ce temple de la science, Emil Jannings était tout bouleversé par l'humanité du rôle que prochainement il créera dans le grand film Tobis : *Robert Koch.*

Emil JANNINGS, celui qui est sans doute le plus grand tragédien qu'ait connu l'art cinématographique a fêté le 27 Mars ses 25 années de cinéma. Il y a, en effet, 25 ans, le 27 Mars 1914, qu'Emil Jannings débutait dans un film muet.

Depuis il est devenu un des plus célèbres acteurs du monde. Il fut le premier comédien européen qui reçut le grand prix du cinéma américain.

Aujourd'hui en Allemagne il occupe les fonctions de chef du comité artistique de la Tobis.

Depuis quelques semaines, le metteur en scène Hans Steinhoff qui déjà signa le beau film de Jannings «Les deux rois», prépare un film historique sur le grand savant, Robert Koch, un vrai bienfaiteur de l'humanité. Qui mieux qu'Emil Jannings, pouvait incarner cette grande figure à l'écran ?

L'avenir du cinéma

par EMIL JANNINGS

Le cinéma a dépassé le stade commercial et tend de façon vigoureuse à se débarrasser des exigences de la formule industrielle, pour se consacrer presque exclusivement à la création artistique .Il est symptomatique,que de plus en plus le succès commercial est en fonction de la valeur esthétique d'un film et que presque tous les gros succès financiers furent des belles réussites artistiques.

D'ailleurs, je suis persuadé que le public, lentement mais sûrement, forme son goût et aiguise son jugement. Ainsi, bientôt, il éliminera de lui même, les films de piètre valeur dramatique, et saura réaliser les différences de genre , comme le public théâtral sait différencier une pièce de Racine d'une revue de Music-Hall.

Le cinéma connaîtra d'innombrables perfectionnements techniques, dont, pour l'instant, on ne peut évaluer ni l'importance ni l'étendue .Mais la base même de l'art cinématographique restera la création artistique, celle de l'acteur vrai, qui nous donne le plus profond de soi-même et que l'image mouvementée fait révivre.

De même qu'une pièce de Shakespeare, représentée sur des tréteaux, il y a 300 ans ou dans un théâtre ultra-moderne avec mise-en-scène grandiose, reste toujours une pièce de Shakespeare, il ne restera d'une œuvre cinématographique, que ce qui est vraiment de l'Art.

EMIL JANNINGS

Ramon Novarro incarnera un peintre dans son prochain film

Dernière incarnation des princes de l'Orient à l'écran, Ramon Novarro avait-il été gagné aux mystiques orientales ? On le disait converti au culte yogi.

— Pure plaisanterie,nous dit-il; comme je l'ai été toute ma vie, je reste catholique... Une confusion s'est produite: on a cru comprendre religion yogi, alors que j'ai dit exercices yoga. Voyons la différence. Les deux mots signifient maîtrise : yogi, c'est la maîtrise de l'âme, yoga la maîtrise du corps.

»—Toute ma vie, je me suis intéressé à la philosophie, à toutes les philosophies, à celles des Indes comme à toutes les autres.

» Après une longue carrière qui a eu ses gloires et ses erreurs, ses joies et ses excès, je me suis trouvé soudain assez peu satisfait de mon existence : déséquilibre nerveux, défaut d'ordre et de discipline,il ne s'agissait pas d'une crise morale, mais bien d'une question physique.

» Dans la pratique de ces disciplines corporelles de l'Inde, rythme de respiration, régime alimentaire, règles de vie, j'ai trouvé ce récueillement qui m'était nécessaire pour redonner un sens à ma vie. Mais il n'y faut voir aucune signification religieuse...

— Qui vous aurait conduit à la recherche d'une vie purement contemplative.

— Au contraire ! Je suis devenu un homme nouveau: non plus ce personnage excédé, à bout de nerfs, qu'avaient fait de moi 10 ou 12 ans d'Hollywood, un être incapable du moindre effort. Je recommence une carrière: j'ai signé avec Republic Pictures, pour qui j'ai déjà fait un film «Le retour du Cheik»; c'est une firme jeune, réunion d'une dizaine de producteur indépendants, qui se doit de faire un effort pour avoir sa place parmi les autres studios».

Le titre de ce nouveau film que Ramon Novarro vient de commencer n'est pas encore définitivement fixé, mais il est basé sur une histoire de Hans Kraly intitulée «As you Are» (Tel que vous êtes), dans laquelle il incarne un peintre français. Eric Blore jouera son valet de chambre tandis que le principal rôle féminin a été attribué à Margaret Tallichet, une quasi-débutante; c'est une découverte de Carole Lombard, qui l'a arrachée à sa machine à écrire pour la présenter à David Selznick. Elle n'a joué, jusqu'à présent, qu'un petit rôle dans «Une étoile est née».

— Tant mieux, s'écria Ramon Novarro, les débutants sont si impétueux et enthousiastes, que, au départ, la bataille est déjà à moitié gagnée.

(TELE)VISION FUGITIVE
ET
TOUJOURS POURSUIVIE

On a projeté un bout de film de Londres à New-York, soit à plus de 5.000 kilomètres.

L'événement est d'importance. De là à proclamer que la télévision va pouvoir fonctionner d'ici peu de semaines au même rythme que la radio, il y a loin cependant.

Le cinéma a encore deux ou trois ans devant lui pour se préparer à cette transformation radicale et désormais certaine.

Espérons que les pouvoirs publics en préparent les voies dès maintenant.

Pour l'instant, on a arrêté un escroc étranger qui avait fort bien compris et tourné à son profit l'intérêt actuel d'un organisme prêt à gérer la grande invention nouvelle.

LA MUSIQUE... LA DANSE... LA MISE EN SCENE... LA BEAUTE
et le TALENT de

MARIKA RÖKK

la grande vedette hongroise, la rivale de **MARTHA EGGERTH** font de:

GASPARONE

la GRANDE OPERETTE de la saison qu'on applaudit en ce moment
au Ciné **SUMER**

En Suppl. : ECLAIR-JOURNAL : Les événements de Tchéco-Slovaquie.- M. et Mme Lebrun à Londres - Le Mariage du Prince héritier d'Iran - La Catastrophe de Yenisehir.
Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

Le mystère des stars découpées en morceaux

Mardi passé nous avions écrit que deux stars avaient été découpées en morceaux et nous posions les 3 questions suivantes :

1° Pourquoi ces vedettes ont-elles été ainsi découpées ?
2° Quels sont les noms des victimes ?
3° Leur nationalité ?

Voici les réponses à ce questionnaire :

1° Ces vedettes ou plutôt — élucidons le mystère — ces 2 photos de vedettes ont été découpées afin que vous les reconstituiez.

2° et 3° — Unefois la reconstitution opérée répondez à ces deux questions afin que nous puissons vous départager avec les autres concurrents devant participer au :

Concours cinématographique de " Beyoglu "

dont les **conditions** vous seront données **mardi prochain** à cette même place.

FROU-FROU

(Parlant Français)
le triomphe de LOUISE RAINER la belle vedette de la «GRANDE VALSE» avec MELVYN DOUGLAS et ROBERT YOUNG que le Ciné **SARAY**

présente cette semaine EST LE FILM QUE TOUTES les JEUNES FILLES et que TOUTES LES FEMMES doivent voir... L'AMOUR, la COQUETTERIE, les DANGERS du FLIRT... UN FILM LUXUEUX, PASSIONNANT.

En Suppl. : FOX-ACTUALITES : Le voyage à Londres de M. et Mme Lebrun — Le Mariage du Prince héritiez d'Iran etc...
A 1 et 2.30 h. Matinées populaires à prix réduits.

Au Ciné **MELEK** c'est toujours l'inépuisable succès du PLUS BEAU FILM de l'année

LA GRANDE VALSE

EN VERSION FRANÇAISE
dans laquelle SEULS les CHANTS de MILITZA KORJUS sont dans l'original
UNE MERVEILLE qu'on VA VOIR et REVOIR
A 12.45 et 2.30 h. Matinées populaires à prix réduits.

En quelques mots

*— Donnez-moi votre numéro de téléphone, demandait Sacha Guitry à Pierre Caron.

— Je n'ai pas le téléphone chez moi... Je ne suis pas si bête !

— Ah ! oui ? Moi je l'ai !

*Le «Maître» devait toucher un million pour son nouveau film, mais les aventures financières du film furent telles qu'il devra se contenter de 125.000 frs; la saison s'annonce mal.

*Mirelle Balin et Tino Rossi se sont installés dans un splendide appartement du boulevard Suchet.

*Adolphe Menjou a profité de son voyage en Europe pour commander des complets à Londres; le tailleur vient à Paris pour l'essayage: difficulté de douane. Et c'est le chef de gare qui permit d'amenuiser le conflit en offrant complaisamment ses bureaux vite transformés en salon d'essayage.

*Quel est donc ce directeur de production qui se précipita l'autre jour sur le plateau, en plein travail, et exigea qu'on lui découvrit sur l'heure, au magasin d'accessoires... le cochonnet nécessaire pour sa partie de boules ?

*Verrons-nous encore des films de Jouvet sans Madeleine Ozeray, de Pierre Fresnay sans Yvonne Printemps, de Viviane Romance sans Georges Flament. Il paraît que cela devient impossible.

Chut ! Entre nous...

NAIEVETE

Un faux metteur en scène vient encore d'être arrêté à Nice pour avoir reçu de figurantes de cinéma des sommes assez rondes sous la promesse de les engager pour le film «Les Aventures du Roi Mausole».

Pauvre Roi Pausole ! que de crimes, que de larcins que de livres et même de films on commet en ton nom !

Il me semble cependant que rien qu'à ce nom, les jeunes filles devraient trembler

Ne serait-ce qu'à voir leur physique comparaître devant un juge qui était sensé s'y connaître...

POUR L'HONNEUR DU METIER

Le cinéma américain continue à représenter les journalistes sous les traits de personnages antipathiques, vaniteux et ivrognes.

L'Association des journalistes des U.S.A. proteste collectivement.

Quant aux journalistes étrangers, ils se seraient tus si l'un d'eux, et pour ne pas le nommer Michel Gorel, ne s'était écrié en lisant cette nouvelle :

— Dieu merci, je ne suis ni antipathique, ni vaniteux...

L'ANGLAIS TEL QU'ON NE LE PARLE PAS

On tournait récemment à Hollywood avec le concours de quelques Mohicans (les derniers sans doute) une scène de scalp supergratinée.

Au moment pathétique, les Indiens devaient s'injurier les uns les autres, en leur langue bien entendu. Mais aucun des ces Dohicans ne savait d'autre langage que l'anglais.

Le metteur en scène ne se troubla pas pour si peu et fit parler ses Indiens dans cette langue, qu'ils prononçaient tous fort guturalement.

Quand vint le jour de la projection, on se borna à faire défiler la bande sonore en sens inverse.

Il en résulta, paraît-il, un volapuk suffisamment sifflant et grinçant pour paraître authentique.

Il est vrai que la langue anglaise, même à l'endroit, ménage souvent des surprises...

AH ! SI SHAKESPEARE AVAIT VU ÇA !

Avez-vous remarqué aux actualités, cette vision du phare de Longships, isolé par la tempête, tandis qu'au prix d'héroïques efforts, s'en approche le bateau sauveur ?

Ce n'est pas le bateau qui remue: c'est le phare ! Il oscille sur la houle comme un fantôme désespéré. On dirait qu'il dit non à ceux qui tentent d'arriver jusqu'à lui.

Arrêtez-vous sur cette étonnante vision pensez-la, repensez-la !

Et alors, vous aurez compris le magnifique privilège de la photo en mouvement et sa supériorité sur tous les autres moyens matériels d'expression...

LA VRAIE CENSURE

Le régisseur Jean Renoir songe, dit-on,à tourner «Le journal d'une femme de chambre», d'Octave Mirbeau.

Nous espérons que cette nouvelle sera controuvée. Ce fameux «Journal» ne peut avoir accès au studio. Même un retour à «La terre» , de Zola, qui fut déjà réalisé en muet, serait moins inacceptable.

LA BARBE

Le comte Paul de Lesseps, fils de Ferdinand de Lesseps, promoteur du canal de Suez, proteste contre les libertés que la Fox aurait prises avec l'Histoire dans la réalisation du film «Suez».

Le comte de Lesseps reproche surtout 2 inexactitudes aux Américains. La première est d'avoir représenté son père sans barbe et les joues lisses, le second d'avoir corsé leur récit d'un amour de l'impératrice Eugénie pour l'illustre homme.

Pour le manque de barbe sur les joues de Tyrone Power alias de Lesseps, toutes les femmes comprendront la Fox.

Quant à la passion d'Eugénie, ce serait plutôt au prince impérial à protester qu'au descendant de l'objet de cette flamme.

Tout le monde n'a pas eu un père susceptible d'être aimé par une impératrice.

CONFRATERNITE

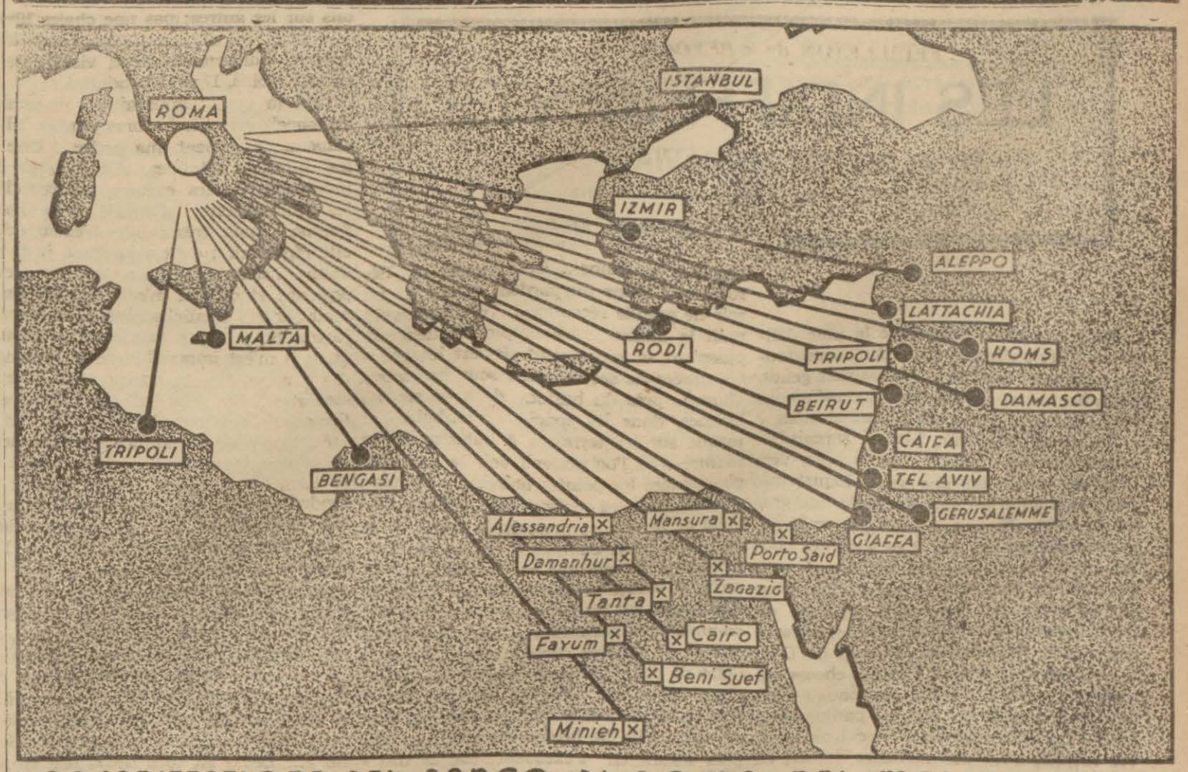
Monsieur René Pujol a écrit qu'«une publicité trop flatteuse...» lui attribue la paternité du scénario «Le dompteur».

« C'est une erreur, ajoute-t-il, qui peut faire de la peine au véritable auteur de cette œuvre... Et à moi aussi».

Ces derniers mots semblent indiquer que M. René Pujol ne considère pas que c'est l'élever dans la hiérarchie des metteurs en scène que de lui attribuer le film de M. Pierre Colombier...

La vie professionnelle n'est pas toujours faite d'indulgence.

En tout cas, que ces messieurs ne se troublent pas. La postérité saura les mettre d'accord, sans qu'on ait des centaines d'années à en attendre le verdict.



L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO
● FILIALI DEL BANCO DI ROMA ☒ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO EGIZIANO

LETTRE D'ALLEMAGNE

Le territoire de Memel dans l'économie allemande

Berlin, mars, — Pendant 7 siècles l'économie du territoire allemand de Memel a fait partie du Reich. Le placement de ses produits se faisait en Allemagne et il a même été favorisé et développé par le Reich. Environ les deux tiers de la population de 150.000 âmes, habitant une superficie de 2.657 km.2, sont directement et indirectement employés dans l'agriculture, tandis que le reste de la population se répartit sur l'industrie, l'artisanat et la navigation. Le contraste entre Memelois et Lithuaniens se traduit clairement dans les méthodes de culture agricole. D'un côté le sol est soumis, selon le système allemand à une exploitation très intensive; de l'autre, la culture est fortement extensive. La surface cultivée du territoire de Memel est évaluée à 150.000 hectares exploitées par environ 12.000 entreprises, pour la plupart paysannes. L'élevage des bestiaux est extrêmement développé. Les métiers artisanaux sont restés autochtones. Parmi les 200 entreprises industrielles, qui occupent environ 10.000 ouvriers ,il faut citer en première ligne l'industrie du bois et du papier,l'industrie des denrées alimentairer les fabriques métallurgiques et de machines ainsi que les entreprises de textiles et de vêtements. La valeur de la production annuelle de toutes ces entreprises industrielles est de 50 millions de RM environ.

LES AVANTAGES

Le rattachement du pays de Memel au Reich présente des avantages pour l'économie grande-allemande, étant donné qu'il s'agit d'un territoire ayant un excédent assez considérable de produits agricoles. Il ne faut toutefois pas oublier que pour le retour des Allemands de Memel dans le Reich, les considérations économiques n'ont pas joué un rôle considérable, le territoire étant trop exigu. Bien qu'il ne se produise pas d'allégement tangible dans le ravitaillement du marché allemand en denrées alimentaires par la réintégration de ce territoire, les milieux économiques appaudissent toutefois vivement à la résolution du gouvernement lithuanien. On sait que les bases du ravitaillement se sont considérablement améliorées d'année en année à la suite des mesures prises dans le cadre du plan quadriennal et que la dépendance de l'Allemagne de l'étranger dans le domaine de l'alimentation ne comporte plus que quelques pour-cent. Cette dépendance s'est réduite,surtout après le nouvel ordre établi dans le secteur du Sud Est européen, au point qu'un blocus économique n'est plus à craindre. Dans ces conditions il va de soi qu'un territoire même petit, tel que le pays de Memel, peut avoir une grande importance, parcequ'il est en mesure de couvrir ces quelques % déficitaires qui auraient pu créer des difficultés.

LES RELATIONS ECONOMIQUES AVEC LA LITHUANIE

Plus important est le fait que les milieux privés d'Allemagne comptent pouvoir établir des rapports commerciaux et économiques plus étroites avec la Lithuanie. Si ces combinaisons se vérifient, on peut affirmer que cela serait un pas important en avant. Dans le commerce extérieur de la Lithuanie l'Allemagne occupait le second rang après l'Angleterre. En 1938 ont été exportées de Lithuanie vers l'Allemagne des marchandises pour une valeur de 62,5 millions de lits alors que la Lithuanie a acheté pour 54,7 millions de lits sur les marchés allemands. La plus grande partie de ces sommes provient du pays memelois. Avant les perturbations causées par la guerre douanière entre Lithuanie et l'Allemagne, ce dernier pays occupait la première place dans les exportations lithuaniennes.

DO YOU SPEACK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

Résurrection de la musique turque

Par MAURICE VIRTEL.

Notre ami et correspondant Maurice Virtel, spécialiste de la «question turque» a bien voulu nous fournir l'article ci-dessous qui intéressera nos lecteurs tout en leur offrant sur la musique turque des lueurs insoupçonnées.

N. D. L. R.

Avant son redressement politique, économique et social, la Turquie ne possédait plus d'art musical proprement dit. Par suite de modifications incessantes de l'étendue de l'Empire Ottoman, entraînant de grands mouvements de population, les musiques perse et arabe s'étaient infiltrées et avaient submergé, petit à petit, l'art musical oriental. Aucune distinction n'était possible à faire entre les différentes musiques des nations de l'Orient, alors qu'en Europe, par exemple, on peut discerner dans l'art musical européen la musique allemande, anglaise, française, italienne, etc. etc...

Mais il y a quelques années un bouleversement profond survenait dans l'art musical oriental : Euterpe eut à se moderniser! Après avoir soulagé son pays de son lourd passé historique et après l'avoir sorti de son apathie, Atatürk, président de la République turque s'occupa alors de la «Musique». En effet, l'acienne musique orientale ne pouvait se mettre au niveau du modernisme qui se manifestait de toutes parts dans l'Etat et bientôt elle devait capituler devant la véritable musique turque rénovée et daptée aux rythmes de notre temps.

En 1934, Kemal Atatürk disait dans un grand discours : « Nous introduirons chez nous la musique européenne pour faire parvenir notre art national, qui possède une sève abondante de vigueur et de pro-temporain».

...et l'archaïque musique, du pays des Mille et une Nuits rejoignit alors le «chalvar», le «tekke» et le fez.

Sa disparition n'a guère touché les Européens, qui, en général, ne'en connaissaient pas son véritable caractère. Jadis, St-Saens avait essayé de nous initier aux modes de la musique orientale, mais il ne put en faire qu'une imitation trop superficielle. Il faut même reconnaître que la voix de tête des chanteurs orientaux était pour nos oreilles, bien étrange (d'aucuns l'ont même qualifiée de: miaulements de chats!) Par contre, notre voix de poitrine n'était pas entendue avec grand plaisir en Orient. Un musicien turc ayant écoute chanter M. Iainville, fit cette critique: « D'abord, il me semblait entendre crier: au feu ! et le mélange de sons que vous trouvez si merveilleux ne faisait qu'un bruit confus à mes oreilles».

Mais revenons aux réformes apportées à la musique orientale. Ayant à créer un nouveau domaine musical propre à la Turquie, un Conservatoire de Musique fut institué, en 1936, à Ankara; de plus, des spécialistes recherchèrent dans toute l'étendue de l'Etat (principalement en Anatolie) des mélodies populaires «comme le minéralogiste cherche les pierres et les métaux dans les montagnes et les vallées» (discours d'Atatürk), et les firent graver sur disques. Une discothèque fut constituée et les 1200 «cires» qu'elle renferme contiennent, sans nul doute, l'âme tout entière du peuple turc.

Avec ce pur et riche folklore, la Turquie possédera, de nouveau, une musique bien à elle: la musique de ses ancêtres, revivifiée et auréolée des rayons étincelants d'une nouvelle jeunesse.

MAURICE VIRTEL.

GENEREUSES ALLOCATIONS AUX FAMILLES NOMBREUSES ITALIENNES

Rome, 31 — Il y a deux ans, le Grand Conseil du Fascisme affirmait solennellement la haute importance du problème démographique car «sans la vie, il n'y a ni jeunesse, ni puissance militaire, ni expansion économique, ni avenir tranquille pour la Patrie».

Les deux années dernières ont permis non seulement de donner une forme légale à toutes les directives établies lors de cette solennelle circonstance, mais aussi à donner vie à l'Union Fasciste entre les familles nombreuses que l'organe suprême du Régime voulut comme instrument puissant d'élévation spirituelle, ad'assistance et de développement physique de la race.

En effet, l'Union a réussi à parfectionner, tant au centre qu'à la périphérie, ses cadres organisateurs qui comprennent aujourd'hui environ 600.000 familles, dont chacune compte 7 enfants au moins, avec un ensemble de 6 millions d'individus; soit environ le 16 pour cent de le'ntière population. L'anniversaire de la délibération du Grand Conseil a été célébré solennellement et significativement: l'on a donné suite à un concours lancé dans chaque province parmi les familles les plus nombreuses et les plus jeunes inscrites auprès de l'Union — les époux devant être de race italienne, d'un âge inférieur aux 45 ans — qui ont de plus d'enfants vivants et nés dans le moindre nombre d'années, et un fils au moins né après le 3 du mois de mars 1937—XVème , pour l'assignation d'un premier prix de 2000 lires, d'un 2ème prix de 1000 lires et d'un 3ème prix de 500 lires. A ce concours, qui a eu à la disposition des vainqueurs la somme de 332.500 lires , ont participé de nombreuses familles dont 285 se sont partagés les prix.

Les écoles primaires de villages. Celle que l'on voit sur notre photo vient d'être construite à Çobanisa de Manisa

M. ROOSEVELT REFUSE DE COMMENTER

Washington, 1 (A.A.) — M. Hull refusa de commenter les déclarations de M. Chamberlain qui sont, par ailleurs, très bien accueillies dans les milieux politiques qui craignaient durant la semaine dernière un échec des efforts pour la constitution d'un bloc contre l'agression. Ils déclarent que l'alignement de la France à côté de la Grande-Bretagne contre toute expansion allemande aux dépens de la Pologne encouragera l'administration dans la voie d'une aide économique aux démocraties européennes. Le premier geste dans cette voie, c'est-à-dire la révision du « neutrality act » sera facilité par l'attitude énergique des démocraties européennes.

Par ailleurs le département d'Etat étudie avec le plus grand intérêt la question de l'annexion des Spratly-Islands par le Japon, mais M. Hull déclara à la presse qu'il ne reçut encore aucune communication à ce sujet.

VERS L'UNION DES PARTIS POLONAIS

Varsovie, 31 (A.A.) - Le général Maller, chef du parti ouvrier de l'opposition, a été reçu aujourd'hui par le président Mosciki. L'entretien a duré environ trois heures.

★

Varsovie, 31 - Le président a reçu plusieurs professeurs appartenant à l'opposition libérale. On voit dans ces consultations l'indice d'un effort en vue de la réconciliation des partis polonais et de la constitution d'un front national.

EN TRANSJORDANIE

Beyrouth, 1 (A.A.) - L'*Alcyon* rapporte que le gouvernement transjordanien a décidé d'expulser tous les Arabes qui n'ont pas la nationalité transjordanienne. On les accuse d'avoir provoqué les récents incidents.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

13.30 Programme.
13.35 Musique de danse.
14.00 L'heure exacte ; Radio-Journal ; Bulletin météorologique.
14.10 Musique turque.
14.40 Musique de jazz.
15.30 Causerie sur le droit par Siddik Sami Onar.

★

17.30 Programme.
17.35 Musique de danse.
18.15 Musique turque.
19.00 Causerie sur la politique extérieure.
19.15 Musique populaire.
19.35 Musique turque.
20.00 Radio-Journal ; Bulletin météorologique ; Cours agricoles.
20.15 La nuit de Fuzuli
21.15 L'heure exacte ; Cours financiers.
21.25 Queques disques gais.
21.30 Folklore par H. B. Yönetgen.
21.45 Musique de danse.
22.00 Le courrier hebdomadaire turc
22.30 Necip Aşkin et son orchestre.
23.00 L'heure du jazz.
23.45-24 Dernières informations ; Programme du lendemain.

La célébration d'un grand peintre du Frioul : Giov. Antonio da Pordenone

UNE GRANDE EXPOSITION DE SES ŒUVRES

Rome, 31 — Il y a 4 siècles que Giovanni Antonio de Pordenone, le plus célèbre parmi les peintres du Frioul et parmi les plus connus dans les beaux-arts de toutes les époques, n'est plus. Homme fier et résolu, l'on dit de lui qu'il peignait avec le pinceau d'une main, et le bouclier en cuir de l'autre, et l'épée au côté; parfois, ce peintre nous apparaît doué d'une puissante originalité permettant que, de certaines de ses toiles, nous vienne l'annonce de l'art du Tintoretto et même du Caravaggio et du Ribera. Possédant une des plus étonnantes habiletés manuelles et un goût naturel populaire, même paysan, le Pordenone se plonge dans le milieu très raffiné de Venise qui a déjà donné le Giorgione.

Telles sont les raisons humaines, artistiques et esthétiques pour lesquelles le centenaire de la mort de Giovanni Antonio de Pordenone sera solennellement célébré en Frioul où un comité spécial est en train dorganiser une riche série de manifestations au centre desquelles il y aura une grande Exposition de ses œuvres d'art qui sera inaugurée dans le Château de Udine le 24 du prochain mois. Et l'évènement ,sans précédent, aura une importance exceptionnelle car, avec les œuvres d'art du Pordenone, l'on présentera les plus significatives des peintres Dominique et Gianfrancesco de Tolmezzo et du Pélegrino de Saint Daniel.

LA BOURSE

Ankara 31 Mars 1939
(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.35
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	32.70
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.—
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	107.75
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.35
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.30
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	20.—
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turque 7½% 1933 tranche I ère II III	19.75
Obligations Anatolie I II	41.55
Obligation Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.—
Crédit Foncier 1911	103.—

CHEQUES

	Change		Fermeture
Londres	1	Sterling	5.93
New-York	100	Dillars	126.6750
Paris	100	Francs	3.3550
Milan	100	Lires	6.6625
Genève	100	F. suisses	28.3975
Amsterdam	100	Florins	67.2325
Berlin	100	Reichsmark	50.815
Bruxelles	100	Belgas	21.3125
Athènes	100	Drachmes	1.0825
Sofia	100	Levas	1.56
Prague	100	Cour. tchéc.	
Madrid	100	Pesetas	14.12
Varsovie	100	Zlotis	23.9025
Budapest	100	Pengos	24.9675

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE EXPRESS

Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	ADRIA	31 Mars	Service accéléré
	CELIO	7 Avril	En coïncide à
	ADRIA	14 Avril	Brindisi, Ve-
Des Quais de Galata tous les vendredis	CELIO	21 Avril	nise, Trieste
à 10 heures précises	ADRIA	28 Avril	les Tr. Expr.
	QUIRINALE	5 Mai	toute l'Europe.
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	8 Avril 22 Avril 6 Mai	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPIDOGLIO FENICIA	6 Avril 20 Avril 4 Mai	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Sauti-Quaranta, Brindisi Ancône, Venise, Trieste	SPARTIVENTO BOSFORO ABBAZIA SPARTIVENTO	30 Mars 13 Avril 27 Avril 11 Mai	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO VESTA	6 Avril 20 Avril 4 Mai	à 18 heures
Bourgaz, Varnà, Constantza	CAMPIDOGLIO ALBANO ABBAZIA FENICIA	5 Avril 8 Avril 12 Avril 19 Avril	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	CAMPIDOGLIO ABBAZIA FENICIA SPARTIVENTO	5 Avril 12 Avril 19 Avril 26 Avril	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix tres réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644

FEUILLETON du « *BEYOĞLU* » № 52

LES INDIFFÉRENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

XII

Mais... mais la vengeance la plus délicieuse n'était-elle pas le pardon? sans doute, mais quel pardon ? Un pardon gentil, gai, affectueux, ou au contraire méprisant froid, jeté à la face comme une aumône ?

Le second, bien sûr. Lisa se ruinait,faisait des dettes, glissait peu à peu vers l'extrême pauvreté; une vraie loqueteuse, une mendiante; ou encore, après une grave maladie, elle restait amaigrie, enlaidie, grisonnante et, qui sait ? ce sont des choses qui arrivent, peut-être hébétée, à moitié stupide, peut-être aveugle... un visage décharné, des yeux sans couleur, un front incertain heurtant contre les personnes, contre les meubles...le doigt de Dieu le châtiment du ciel, ce sont des choses qui arrivent... Alors, elle lui pardonnait...Attention, une minute: elle lui pardonnait , mais à moitié seulement, avec froideur,avec mépris, avec une mémoire tenace, en l'humiliant, en la tenant à distance, comme pour lui signifier qu'elle n'était plus digne de sa haine... Et comment se déroulait la scène du pardon ? Voilà... un soir de grande réception... l'orchestre rythmait la danse ... les couples de danseurs passaient et repassaient devant les portes dorées de ses salons... sous les lustres allumés, près du buffet, dans les recoins intimes, dans les spacieux vestibules et jusque sur les terrasses à balustrade de marbre d'où l'on pouvait voir la lune surgir derrière les pointes noires des cyprès , partout dans sa maison, la meilleure société de la ville se pressait; la soirée en était à ce point culminant où les conversations et la musique se fondent en une seule et même rumeur, où les passions s'allument, où les fleurs se fanent, où l'on commence à murmurer aux oreilles des dames de tendres déclarations... Alors,un valet de chambre s'approchait d'elle et lui disait tout bas : « C'est Madame Lisa». Elle se levait tout de suite... non, pas tout de suite, elle la faisait attendre un peu, puis sortait en s'excusant; elle se dirigeait vers un vestiaire plein de chapeaux et de manteaux amoncelés, entassés les uns sur les autres; pas une chaise libre;et au milieu de ces somptueuses dépouilles, debout, pauvrement vêtue, vieillie de dix ans au moins, Lisa l'attendait.

Lisa la voyait apparaître et aussitôt s'avançait vers elle les bras tendus... Doucement, doucement, ma petite... Une fois les distances rétablies, elle écoutait avec magnanimité les excuses embrouillées, les protestations d'amitié de la pauvre femme... puis, très froide, très supérieure elle répondait : « Cela va bien, je te pardonne ...mais il va falloir que tu prennes patience et que tu m'attendes ici, ou là-haut, dans l'antichambre... Aujourd'hui justement, je reçois une foule de gens aux quels il m'est impossible de te présenter... des gens nobles, tu comprends... des aristocrates... des gens qui ne veulent pas se lier avec n'importe qui, un milieu très fermé... Alors nous sommes bien entendues, va m'attendre en haut...» Et pendant toute cette longue soirée, elle la laissait attendre... Finalement, très tard dans la nuit elle revenait voir la malheureuse assise dans l'ombre et écrasée de tristesse. Dans ses plus beaux atours, avec son plus beau sourire, elle lui disait: « Je regrette infiniment, Lisa, mais pour ce soir, vraiment je n'ai pas une minute... reviens demain, c'est cela, demain, peut-être pourrons-nous causer un peu.» Et elle sortait dans un éclat de rire... Et qui l'attendait dehors, à côté d'une énorme huit cylindres nickelée à deux chauffeurs et toute capitonnée de satin ?... Léo ! Et tous deux, mis en gaîté par cette réapparition de Lisa , partaient dans la nuit.

Ces cinématographies qui galoppaient sans repos sur l'écran de son âme consolaient Marie - Grâce; c'est seulement quand elle levait les yeux que la vue des objets qui l'environnaient interrompait ses rêves. Alors elle se retrouvait, la Marie - Grâce de tous les jours, plus loin de ces chimères que du bout du monde, cheminant à pied, toute seule, dans une rue de faubourg déserte. Finalement elle arriva chez elle, poussa la grille entr'ouverte et entra.

Elle traversa le jardin à la hâte; elle se sentait fatiguée, sans bien savoir si cette fatigue résultait de sa dispute avec Lisa ou de cet arrière-goût de vanité qui lui restait chaque fois qu'elle s'abandonnait ainsi à ses imaginations. Dans l'antichambre elle trouva Michel qui fumait, installé dans un fauteuil :

— Je suis morte... dit-elle en ôtant mollement son chapeau. Où est Carla ?

— Dehors, répondit Michel.

Sans ajouter un mot, Marie-Grâce sortit.

Michel était de mauvaise humeur : les événements de la veille au soir l'avaient laissé en proie à un mécontentement hypocondrique; il comprenait qu'il fallait une bonne fois vaincre sa propre indifférence et agir; l'action, sans doute, lui était suggérée par une logique étrangère à la sincérité; amour filial, haine contre l'amant de sa mère, affections domestiques; autant de sentiments qu'il ne connaissait pas... Mais qu'importe ? Quand on n'est pas sincère ,il faut feindre et à force de feindre on finit par croire; c'est le principe de toute foi.

En somme: « se monter la tête » ?

Parfaitement. «Lisa, par exemple, je ne l'aime pas, je ne la désire même pas . et pourtant, hier, je lui ai baisé la main.. et aujourd'hui j'irai chez elle . D'abord, je serai très froid, puis je m'exciterai, je me montrerai... c'est ridicul, mais je crois que de la sorte j'arriverai à être son amant».

Faute de sincérité et de foi ,il n'existait pas pour lui de tragédie véritable; son ennui lui faisait tout apparaître pitoyable, ridicule et faux; mais il comprenait les difficultés et les dangers de la situation : il fallait se passionner, agir, souffrir, triompher de cette faiblesse...

« Comme le monde devait être beau, pensa-t-il avec un regret ironique, quand un mari outragé pouvait crier à sa femme: «Epouse scélérate, paie de ta vie le châtiment de tes crimes !» et, chose encore plus forte, penser réellement ce qu'il criait ainsi, se précipetr sur les coupables, massacrer épouses, amants, parents et « tutti quanti», et demeurer seul, impuni et sans remords; en ces temps heureux l'acte suivait de près la pensée: «Je te hais»,crac! un coup de poignard; et voilà l'ennemi (ou l'ami) étendu par terre dans une mare de sang; on ne réfléchissait pas tant,le premier mouvement était toujours le meilleur; alors, la vie n'était pas ridicule comme aujourd'hui, elle était tragique; c'était pour de bon qu'on mourait et qu'on tuait qu'on aimait et qu'on haïssait; on versait de vraies larmes sur de vrais malheurs ; tous les hommes étaient faits de chair et d'os et attachés au réel comme les arbres à la terre». Peu à peu s'évanouissait l'ironie et demeurait le regret; il aurait voulu vivre en ces âges tragiques, éprouver ces grandes haines dévastrices, s'élever à ce sentiments sans bornes... mais il était enchaîné à son temps et à sa vie, au ras de terre.

Il songeait et fumait; son étui à cigarettes était presque vide; il y avait peut-être deux heures qu'il était là, assis dans l'antichambre; il s'était levé tard et avait fait une toilette minutieuse; chemise,gilet cravate avaient été choisis avec le plus grand soin et dans l'intention de se consoler de ses misères en se haussant à l'élégance impeccable des figures de gravures anglaises. Il aimait ces gentlemen debout à côté de leur torpédo, vêtus d'amples raglans, mentons glabres perdus dans de chaudes écharpes de laine; il aimait le décor élégant et banal d'un cottage enfoui sous la verdure, les arbres aux feuillages arrondis et mous comme des nuages ;il était séduit par les gestes de ces beaux messieurs ,par leurs nœuds de cravates , leurs plis de pantalons ,leurs monocles et leurs lainages.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul